



**HAL**  
open science

## La pivoine du froid

Sophie Le Berre

► **To cite this version:**

| Sophie Le Berre. La pivoine du froid. Hommes et Plantes, 2013, 86, pp.20-21. hal-03895000

**HAL Id: hal-03895000**

**<https://hal.science/hal-03895000v1>**

Submitted on 12 Dec 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

# La pivoine du froid

Sophie LE BERRE

---

*Comme des prémices du printemps, ces pivoines japonaises à double effet fleurissent une première fois bien avant toutes les autres. Comme une promesse de bonheur.*

Originaire de Chine, la pivoine arbustive (*Paeonia suffruticosa*) est apportée au Japon au VIII<sup>e</sup> siècle par des moines bouddhistes. En premier pour ses propriétés médicinales, avant que sa beauté n'en fasse l'un des ornements des temples et de leurs jardins. Sa culture se répand plus largement au XVII<sup>e</sup> siècle, grâce à l'utilisation de la greffe comme moyen de multiplication. Les villes de Kyōto et d'Edo (devenue aujourd'hui Tōkyō) ainsi que les départements côtiers de l'ouest du Japon, Niigata et Shimane, deviennent les principaux centres de culture et de propagation de cette fleur prestigieuse. La pivoine était en effet considérée comme une plante porte-bonheur, célébrant la noblesse d'âme et de cœur.

## **Au hasard des croisements**

Le travail de sélection et d'amélioration variétale se développe à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. Lors d'un croisement entre deux variétés de pivoines, un incident chromosomique se produit, avec pour résultat, la seule expression du gène récessif, porteur d'une caractéristique peu ordinaire : la double floraison dans l'année. C'est ainsi que naît la pivoine appelée *kan-botan* en japonais : « kan » signifiant le froid et « botan », la pivoine arbustive. La première floraison se produit au printemps, en même temps que les autres pivoines arbustives et la seconde, au début de l'hiver, généralement entre les mois de décembre et de février.

Il est important de ne pas confondre cette pivoine avec celle que l'on nomme *fuyu-botan* (« fuyu », hiver), dont la floraison hivernale est provoquée artificiellement par forçage sous serre. On reconnaît cette dernière assez facilement grâce à la présence de feuilles bien vertes, à des bourgeons gonflés et à une grande tige verte. La pivoine à double floraison n'a pas besoin de soins spécifiques, en dehors d'une taille, car elle a su s'adapter à la nature, en particulier au climat hostile, en développant une tige fine, plus courte, souple, de couleur foncée, qui se balance au gré des intempéries hivernales avec peu ou pas de feuilles, graciles, vert rougeâtre, et une fleur dont la seule présence et la couleur illuminent les courtes journées d'hiver. Cette floraison d'hiver n'est certes pas aussi belle que celle du printemps, mais elle a le mérite d'exister et a inspiré nombre de poètes et de lettrés japonais.

Dans les régions les plus froides, l'être humain intervient néanmoins en la protégeant d'une petite cape de paille de riz. Si cette variété de pivoine prend son temps pour pousser et fleurir, sa durée de vie dépasse couramment trente ans pour atteindre parfois le demi-siècle.

### **Une tradition qui tente de se maintenir**

Plusieurs variétés de *kan-botan* ont été créées à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, principalement dans la région d'Ōsaka, dans les villes d'Ikeda et de Takarazuka, mais un grand nombre d'entre elles ont malheureusement disparu depuis. Néanmoins, quelques temples bouddhiques, notamment le temple Sekkō-ji, dans le département de Nara, des associations de passionnés et des jardins japonais essaient de perpétuer cette tradition horticole en multipliant ces variétés dites classiques, dont les plus anciennes remontent au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils créent également de nouvelles variétés, organisent des festivals et des visites de jardins lors de la floraison d'hiver. Les variétés classiques sont greffées sur un jeune plant de pivoine arbustive de deux ans, obtenu par semis et il faut généralement attendre une dizaine d'années avant d'assister à la première floraison d'hiver. Vous comprendrez aisément que ce n'était plus une activité rentable pour les pépiniéristes, d'où la disparition progressive de ces variétés historiques. Le maintien, fragile, de cette tradition ancestrale, de ce patrimoine végétal, ne peut être le fait, aujourd'hui, que de passionnés.

Le Japon n'étant pas un pays de tradition chrétienne, ce n'est pas la fête de Noël qui est importante, mais celle du Nouvel An, qui réunit familles et amis autour d'un repas traditionnel. À l'occasion de ce passage à la nouvelle année, il est de coutume – bien que cela ait tendance à disparaître – de disposer une décoration florale nommée *kadomatsu* à l'entrée des maisons et des commerces. Elle est constituée de bambou, de pin et de fructifications rouges, symboles de santé, de longévité et de chance. Autrefois, les fleurs de ces pivoines à double floraison, promesses de bonheur, ornaient le centre de ces compositions mais, avec la disparition des producteurs, les pivoines d'hiver ont peu à peu été remplacées par des choux d'ornement.

---

*Article paru dans le numéro 86 (juillet/août/septembre 2013) de la revue Hommes & Plantes, revue trimestrielle du Conservatoire des Collections Végétales Spécialisées (CCVS).*

*Lien vers le numéro 86 en ligne : <https://www.hommesetplantes.com/product-page/hommes-et-plantes-n-86>*